

les écrivains à leur place

SAV ou SAP ?

Le sifflet de votre cocotte-minute fraîchement achetée ne fonctionne pas ? Vous courez vite chez le vendeur qui vous remplace – ou pas – la pièce fautive d'un air las. On appelle cela le Service Après-Vente. SAV.

Auteur novice ou chevronné, il vous arrive parfois d'assurer un autre type de service qui se pourrait nommer Service Après-Publication. SAP.

D'aucuns qualifient cette action de *Promotion*. Je n'aime guère ce mot qui sent trop son militaire, sa pub-tam-tam ou son business.

Disons-le tout net, le Service Après-Publication connaît des fortunes diverses, parfois contradictoires. Il en existe même de navrantes : vous voilà par exemple chez quelque marchand de livres à succursales multiples, assis derrière une table branlante, sur quoi repose un verre d'eau minérale et quelques exemplaires de votre dernier-né. Il arrive qu'un chaland passe devant votre table et feuillette distraitemment votre ouvrage jetant un coup d'œil rapide à la quatrième de couverture. Vous préparez votre stylo pour une dédicace dont vous croyez avoir le secret. Mais non. Le chaland vient juste de reposer l'objet sans le moindre regard pour vous. Vous êtes transparent. Vaguement apparenté à un vendeur de poisson pas frais. L'humiliation vous ronge malgré le sourire que vous arborez quand même et qui laisse à penser que vous êtes, depuis longtemps, au-dessus de ça. Il se peut que dans le pire des cas vous vous éclipsiez en douceur, comme un voleur de pomme, sans même avoir touché à l'eau minérale dont les bulles finissent de pétiller tristement dans le gobelet en plastique.

Mais il arrive aussi que ce fameux SAP se déroule dans des conditions propres à vous assurer que vous êtes attendu. On vous a choisi. Vos hôtes ont tout prévu. Ils ont lu votre ouvrage. Le libraire de l'endroit a encouragé ses lecteurs à faire de même. Les échanges sont inattendus, au-delà de vos espérances. Vous vous sentez en terrain connu, amical, voire chaleureux et vous soupçonnez Dante d'avoir écrit pour vous seul le *Chant Premier du Paradis*. Vous partirez à reculons, promettant de revenir avec le prochain enfant. Celui qu'il ne vous reste plus qu'à écrire. **Jean-Pierre Spilmont**



Voyageur(s) au-dessus de la mer de nuages, une variation sur le tableau de Caspar David Friedrich par Lionel Le Néouanic, dans son dernier album, *Le Plus Beau des cadeaux* (Éditions des Grandes Personnes). Un voyage au pays des arts (lire p.7).

parution

Guide de l'éditeur

Publié par le Centre national du livre (CNL) et la Fédération interrégionale du livre et de la lecture (FILL), le *Guide de l'éditeur* est un outil qui permet aux éditeurs de faire le point sur les mutations de la chaîne du livre et de connaître les dispositifs d'aide qui leur sont proposés.

Nouveaux enjeux de l'édition, chiffres-clés du livre en France, cadre juridique, catalogue des aides à l'entreprise, à la publication, à la promotion et à la diffusion, ce *Guide de l'éditeur* est également disponible sur les sites Internet du CNL et de la FILL.

www.centrenationaldulivre.fr
www.fill.fr

édition/p.3

Un monument chez Jérôme Millon

Parution aux Éditions Jérôme Millon du *Dictionnaire des sentences latines et grecques*, de Renzo Tosi. 1 800 pages de références...

zoom/p.6

Color Gang à lui tout seul

Yves Olry cultive l'édition de théâtre comme la fidélité à ses auteurs. Rencontres sur les hauteurs de Givors avec un éditeur singulier.



© René Ioanna

livres & lectures/ p.8-9

Poésie tous azimuts

Jean-Pierre Faye, Jean-Luc Steinmetz, Joan Brossa, mais aussi Anne Brouan et bien d'autres parutions, revues, etc. Un vent de poésie souffle sur novembre.

Cluedo avec des mots

Le numérique à sa juste place... L'expérience du site Cluemo, imaginé par le Centre multimédia Érasme (Département du Rhône), en collaboration avec l'écrivain Sébastien Joanniez, raconte l'histoire d'une aventure littéraire sur Internet, qui a duré de 2004 à 2009. Une aventure faite d'innovation, d'écriture, de partage, entre l'écrivain et les élèves des écoles et collèges du Rhône, dans le cadre d'une résidence sur l'espace numérique de travail : *laclass.com*. En parcourant *Cluemo – Récit-dictionnaire d'une aventure littéraire sur Internet*, qui vient de paraître chez Color Gang, on peut retracer les étapes d'« une sorte de grand jeu de société à écrire. Comme le Cluedo, mais avec des mots, sans un mort. » Une manière nouvelle, drôle et littéraire, de dépasser les frontières. **L. B.**



Exposition(s) à Saint-Priest

Parmi les quatre expositions à découvrir au Château de Saint-Priest, à l'occasion du Salon de la petite édition et de la jeune illustration (5-7 novembre), « Déplacer les petites montagnes », une exposition du jeune illustrateur Renaud Perrin, se tient tout le mois de novembre à la médiathèque François Mitterrand. www.petiteedition-jeuneillustration.com

en + + + + +

1^{ère} session d'automne pour le **Marché de la poésie**, du 19 au 21 novembre, à l'espace des Blancs-Manteaux (Paris 4^e arr.). Une véritable rentrée littéraire automne-hiver pour la poésie et le livre de création proposée par l'équipe du **Marché de la poésie**, plus habituée des soirées estivales sur la place Saint-Sulpice. Parmi les éditeurs de la région, on retrouvera Créaphis, Faire Part, URDLA, Voix d'encre. <http://poesie.evous.fr>

→ www.arald.org

résidences

Saint-Étienne, Saint-Paul-Trois-Châteaux,
Vénissieux, Grigny : pourquoi des résidences ?

Résidences d'auteurs, enjeux pluriels

Les résidences d'écrivains se multiplient et inventent de nouvelles formes. De plus en plus construites, témoignant d'enjeux très divers, elles sont aussi de mieux en mieux pensées par les lieux d'accueil. Petit parcours en Rhône-Alpes, avec quatre structures hôtes.

Saint-Étienne, ville-résidence

Saint-Étienne inaugure sa nouvelle résidence d'auteur avec Noëlle Revaz, romancière suisse. Selon Dominique Rochette, chargée de mission théâtre et lecture au service culturel et à l'initiative de ce dispositif, il s'agit avant tout d'une aide à la création : « *La Ville aidait déjà le théâtre ou la musique, mais pas encore l'écrit ; la Fête du livre aidant plus directement les librairies que les auteurs* ». On est bien là dans un objectif de complémentarité entre l'action de fond et l'événementiel. Mais la Ville souhaite également rendre visible le processus de création et « *restituer la dimension d'humain contemporain de l'auteur* ». Pendant deux mois, (octobre puis février), Noëlle Revaz partagera son temps entre l'écriture d'un roman et un programme de rencontres, de lectures et d'ateliers. Financée par la Ville, la DRAC Rhône-Alpes et la Région, cette démarche s'inscrit dans le temps, avec pour Saint-Étienne, l'objectif de devenir une ville de résidence d'auteurs repérée et reconnue.



Vénissieux en image, par Fabienne Swiatly, actuellement en résidence dans la ville.

résidence

Québec/Rhône-Alpes 2010, c'est parti !

Le Lyonnais Alain Lacroix est parti début octobre pour trois mois de résidence à Montréal. Il est l'auteur de *Constellations* (Quidam Éditeur), un premier roman mosaïque, qui raconte l'Europe d'aujourd'hui. Début 2011, la Québécoise Sylvie Massicotte, auteur de récits et de nouvelles, pour les adultes et la jeunesse, sera dans la région. Cette résidence croisée s'inscrit dans un partenariat entre l'UNEQ (Union des écrivaines et écrivains québécois) et l'ARALD, avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Région Rhône-Alpes.

de l'auteur. Une expérience soutenue au titre de la politique de la ville par l'État, la Région et la Ville, ainsi que par la DRAC Rhône-Alpes.

Vénissieux : créer du lien

À l'Espace Pandora de Vénissieux, c'est une première également. Fabienne Swiatly est arrivée fin septembre pour une résidence longue (6 mois) mais discontinue (une semaine par mois, sans hébergement sur place). Fabienne Swiatly, qui vit à Lyon, revient sur cet agencement : « *Avec cette discontinuité, l'enjeu est surtout d'arriver à construire des espaces-temps pour être en ville en dehors des ateliers. Je me sers de la photographie : j'arpente Vénissieux avec mon appareil* ». L'auteur animera d'ailleurs plusieurs ateliers autour du thème du déplacement. Pour l'Espace Pandora, c'est « *l'occasion de donner une cohérence nouvelle aux animations proposées habituellement* », et de créer un lien entre des publics et la structure, grâce à la présence

Six auteurs à Saint-Paul-Trois-Châteaux

L'association du Sou des écoles laïques de Saint-Paul-Trois-Châteaux est, quant à elle, déjà bien rodée dans cet exercice. La résidence, financée par la Région, la DRAC et la Ville, est un écho à la Fête du livre jeunesse. Pour cette sixième année, c'est la collection « *Ceux qui ont dit non* » d'Actes Sud Junior qui est accueillie. Une résidence collective donc, chose rare. Six auteurs se succéderont entre mars et mai, autour de la question « *Et vous, à quoi dites-vous non ?* ». Un thème engagé pour un double enjeu : faire tomber les cloisons entre jeunesse et adulte, reconquérir le public collégien, que la Fête du livre a du mal à toucher. Chaque auteur rencontrera trois classes, point de départ ou aboutissement d'un travail autour des résistances.

entretien

Murielle Szac, auteur, dirige la collection « *Ceux qui ont dit non* » chez Actes Sud Junior. Invitée à Saint-Paul-Trois-Châteaux, elle propose une résidence, articulée autour de six auteurs de la collection.



Les six auteurs invités

Gérard Dhôtel, Bruno Doucey, Nimrod, Maria Poblete, Elsa Solal, Murielle Szac

dire « non » à Saint-Paul-Trois-Châteaux, de la maternelle à la maison de retraite.

Et quel est l'enjeu de cette résidence en tant qu'auteur ?

Tout d'abord, comme les cinq autres résidents, je vais écrire une nouvelle sur le thème « *Non à l'individualisme* ». Les six textes constitueront un recueil qui devrait être édité comme un hors-série de notre collection. J'ai aussi un manuscrit à finir, *Non à l'erreur judiciaire*, autour de Zola.

Cette résidence permet de donner une visibilité à la collection. Mais y a-t-il un autre enjeu pour vous, en tant que directrice ?

Oui. Dans le monde dans lequel nous vivons, c'est presque toujours l'individualisme qui l'emporte. Les auteurs de la collection fonctionnent sur un mode collectif. Chacun porte ses personnages, ses livres, mais aussi la

collection. En 2009, nous avons d'ailleurs reçu le Prix du livre des Droits de l'Homme, attribué pour la première fois à un groupe d'auteurs. Nous nous rassemblons autour de valeurs de résistance, de transmission aussi. Dans le cadre de la résidence, qui a pour thème « *Et vous, à quoi dites-vous non ?* », notre projet est de faire

Polar à Grigny

À Grigny aussi, la résidence est une tradition. Septième résident, Alexandre Dumal est auteur de romans policiers. La Ville accueillait initialement des auteurs étrangers francophones, pour promouvoir la langue française. Si on sort ici un peu du cadre, l'objectif reste le même : rendre la littérature familière, pour une appropriation de la langue, de la lecture. En choisissant un genre très populaire, la Ville entend élargir le public concerné. Là encore, ateliers et rencontres sont au programme, de septembre à décembre. En dehors de ces temps publics, l'auteur est « *libre* ». La directrice de la médiathèque insiste : « *nous ne nous immisçons pas dans son travail d'écriture et nous n'exigeons aucun résultat* ». Une résidence cofinancée par le CNL, la DRAC Rhône-Alpes et la Ville. **Marion Blangenois**

événement

Parution aux Éditions Jérôme Millon d'un dictionnaire des sentences latines et grecques

Verba volant, scripta manent



« Le » dictionnaire des sentences latines et grecques. Pas encore une référence, déjà une bible. Pour les amateurs de proverbes et autres maximes qui font notre histoire et notre mémoire. Et pour tous les autres !

Dura lex sed lex ; Coitus interruptus ; Talis pater, talis filius ; Festina lente ; In medio stat virtus ; Poeta nascitur, orator fit ; Qui pro quo ; Tu quoque, Brute, fili mi ?...

Un dictionnaire des sentences comme celui-ci et que vous tiendrez bientôt obligatoirement entre vos mains n'est bien sûr pas un dictionnaire de mots simples, quoique ; pas d'idées reçues non plus, encore que ; des règles peut-être, des

manières de se conduire et de ne pas trop souffrir, des façons de se frayer un chemin dans la vie et ailleurs, de la lire en douceur et d'en tirer de dures leçons d'être, et parfois l'inverse.

Au vrai, et plus encore, voici un moment de poésie sans pareil, succession de phrases qui ont la beauté des morceaux de bravoure, tapis de mots précieux qui nous revient d'une histoire très lointaine : là-bas, juste derrière chez nous.

Disons-le autrement, on boit plus volontiers l'eau que l'on prend directement à la source (*Gratius ex ipso fonte bibuntur aquae*). Les 2 286 proverbes, apophtegmes, maximes et autres énoncés gnomiques, on ne distinguera pas ici, sont un répertoire-réservoir formidable qui nous conduit là où notre civilisation prend sa source, dans ce que les latins et les grecs nous ont transmis de plus précieux : le sens des mots, l'ordre du discours qui se confond souvent avec l'or de la langue.

Le découpage même du dictionnaire relève de l'art : art de vivre, art de voir la vie. Vingt chapitres, qui vont de l'infiniment petit, souvent mesquin, à l'exagéré grand, parfois grandiose. Il faut dire que les auteurs ont de la hauteur : Horace, Aristote, Plin l'ancien et le jeune, Platon, Plaute et j'en passe. *Multa et multum...*

L'on a que trop tendance à l'oublier, en cette période de culture maigre et d'enseignement de chagrin : les langues mortes sont vivantes et bien vivantes. Les sentences évoluent comme les mots, changent parfois de sens, circulent à contresens, etc. Chacune des notices de ce dictionnaire est un dictionnaire à lui tout seul, qui nous fait remonter et descendre le cours des maximes avec leur histoire, leurs transformations et évolutions, fussent-elles teintées à la mode lutin bleu de Peyo : « *Schtroumpf sana in corpore schtroumpfo* » !

Ainsi ce dictionnaire nous plonge-t-il finalement au cœur de la parole, sa mécanique invisible presque, frottement subtil d'un vêtement sur un corps : usage et usure. D'où l'on vient devient soudain où l'on se trouve. Ce livre enchante décidément ; il ravive la mémoire tandis qu'il augmente la connaissance.

On songe aux derniers mots de Barthes dans sa leçon au Collège de France, lorsqu'il évoque la Sapientia, ce mélange de savoir, de sagesse et de saveur que l'on retrouve à chaque coin de page de ce dictionnaire. Ne reste plus qu'à imiter les abeilles (*Apes debemus imitari*) : voler encore, pilloter toujours. **Roger-Yves Roche**

Marie-Claude Carrara et Jérôme Millon, éditeurs « du Tosi »

Un dictionnaire n'est pas un livre comme les autres. Pour quelles raisons avez-vous décidé d'éditer ce *Dictionnaire des sentences latines et grecques* ?

Nous avons une collection d'ouvrages consacrés à l'antiquité gréco-latine et sommes également sensibles à la littérature classique. Ce dictionnaire trouvait donc naturellement sa place dans notre catalogue. Il peut se lire à tous les niveaux. Si l'érudition y est très présente, le sourire vient vite aux lèvres pour certaines sentences où les développements peuvent être truculents : l'auteur est un passionné de la langue et des langues et ce dictionnaire se butine avec délectation. Cela nous convient parfaitement.

On imagine que la traduction ne s'est pas faite sans problème. Quels furent les principaux écueils ?

Les deux principaux problèmes venaient de la très grande érudition mise en œuvre dans les notices des sentences et du volume même à traduire, près de 1 800 pages, et de la présence de très nombreux noms propres cités, difficulté orthographique principalement pour les auteurs donnés dans leur dénomination latine. Un dictionnaire est une référence et il doit être le plus parfait possible. Il a été nécessaire de vérifier tous les développements et cela a été un travail considérable.

Son auteur italien, Renzo Tosi, a-t-il participé à l'édition française ? De quelle manière ?

Si l'édition italienne a été réimprimée 16 fois depuis sa parution en 1991, elle n'a jamais été modifiée. Depuis 20 ans, Renzo Tosi a continué à collecter des sentences et à enrichir l'édition italienne (notre édition compte quelque 300 sentences de plus et les commentaires ont souvent été considérablement augmentés). L'auteur a aussi ajouté des sentences françaises (même s'il y en avait dans la version



italienne, puisqu'il collecte aussi les versions européennes des sentences, proverbes).

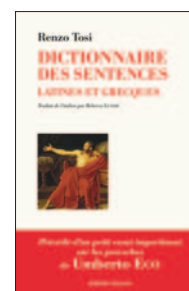
Éditer un tel livre en ce début de millénaire, n'est-ce pas d'abord et avant tout un geste politique, un acte de résistance ?

Le mot « politique » est bien choisi. Au sens fort d'un engagement pour lutter contre l'abêtissement généralisé où même *La Princesse de Clèves* ne trouve plus sa place. Lire ou seulement feuilleter ce *Dictionnaire* montre combien nos racines se nourrissent de la culture méditerranéenne. À l'heure où l'incitation à surfer sur tout et n'importe quoi nous est enjointe tous les jours, voilà un vrai bateau qui, grâce à sa quille lourdement chargée de sens, permet de garder un cap fixé il y a longtemps. Nous avons choisi d'en donner une version « poche » avec un gros effort sur le prix ; notre souhait est qu'il devienne populaire : en Italie, on dit « Le Tosi », c'est ce que nous souhaitons pour cette édition.

Votre sentence préférée ?

Le choix est très difficile : il y en a tant, dans tous les domaines, privés et publics... mais celle-ci nous semble d'actualité : *Fures privatorum in nervo atque in compedibus aetatem agunt, fures publici in auro atque in purpura*. Ceux qui volent les simples particuliers passent leur vie dans les carcans et les fers ; ceux qui volent les deniers publics vivent dans l'or et la pourpre. Ou bien encore : *Stultorum infinitus est numerus*. Le nombre des imbéciles est infini.

Propos recueillis par R.-Y. R.



Renzo Tosi
Dictionnaire des sentences latines et grecques
Traduit de l'italien par Rebecca Lenoir
Avec une préface d'Umberto Eco
Éditions Jérôme Millon
1 789 p., 29 €
ISBN 978-2-84137-241-6

Une manifestation littéraire ouverte à tous les publics

Roman(s) à Romans : 10 ans

L'association Roman(s) à Romans porte joyeusement le festival du même nom depuis dix ans. Imaginée par une bande de passionnés pour emmener le livre et la culture là où ils n'étaient pas, la manifestation a pris peu à peu de l'ampleur, mais a su conserver son esprit généreux. Rétrospective.



Roman(s) à Romans ouvrira ses portes du 15 au 21 novembre. Comme l'an passé, près de 5 000 visiteurs devraient venir à la rencontre des 70 auteurs présents. Parmi eux, entre autres, Pierre Autin-Grenier, Éric Boisset, Christian Epanya, André Bucher, Jean-Pierre Blanpain... Cette édition anniversaire rassemble beaucoup d'écrivains qui sont déjà venus. Année après année, le principe de ce festival s'est affirmé : inviter d'une part des personnalités connues du grand public, auteurs-comédiens par exemple, qui constituent des repères, mettent en confiance et donnent envie de se déplacer, et, d'autre part, des auteurs plus confidentiels. « Pour beaucoup de gens, le livre fait encore un peu peur », explique Martine Gandois-Djouad, coordinatrice de l'événement, « proposer une programmation populaire de qualité, c'est ouvrir le festival à tous ».

Et c'est bien là le cœur du travail mené. La première année, le festival a rassemblé 300 personnes, autour de 5 auteurs, sous un chapiteau installé à Romans. Dix ans plus tard, le programme s'est nettement étoffé

(mais l'accès à l'événement reste entièrement gratuit), et concerne aussi un large territoire autour de la ville : conteurs dans les écoles des communes voisines, rencontres avec les auteurs dans les lycées ou les hôpitaux, expositions, lectures, tables rondes, le tout ponctué par quelques temps forts. On retiendra notamment la lecture par le comédien Rufus d'extraits de son ouvrage, *Absent toujours*, ou encore la venue de l'équipe des *Papous dans la tête* pour une émission de France Culture enregistrée en public. « Nous allons là où la culture n'est pas facilitée, dans des zones urbaines sensibles ou dans des zones rurales », explique Martine Gandois-Djouad, « là où il y a une vraie attente du public, et où nous tentons humblement d'apporter notre contribution ». **M. B.**

Roman(s) à Romans
15-21 novembre
<http://romansaromans.blogspot.com>

/librairie

Label Lir et exonération de Contribution économique territoriale par la Région

Le Conseil régional Rhône-Alpes a voté lors de sa dernière assemblée plénière (juillet 2010), l'exonération de cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) pour les librairies ayant obtenu le label LIR du ministère de la Culture et de la Communication en 2009 et 2010. Cinquante librairies sont aujourd'hui labellisées en Rhône-Alpes et pourront bénéficier de cette mesure

applicable au 1^{er} janvier 2011. Pour rappel, la CVAE est l'une des composantes, avec la CFE (cotisation foncière des entreprises), de la CET (contribution économique territoriale). Cette dernière remplace la taxe professionnelle (Loi de finances pour 2010 – article 1447 du Code général des impôts). La CVAE est perçue par les communes ou les structures intercommunales (à hauteur de 26,5 %),

rendez-vous

Une nouvelle pluie de manifestations en novembre...

Place aux livres
Lyon (69)
Du 5 au 7 novembre

Pour la 8^e fois, le salon national de l'édition indépendante s'installe sous un vaste chapiteau, pendant trois jours, avec comme thème « Ici et ailleurs »
www.salonlivrelyon.com

Salon de la petite édition et de la jeune illustration
Saint-Priest (69)

Du 5 au 7 novembre
Toujours surprenant, ce salon rassemble auteurs et illustrateurs jeunesse du monde entier et fait cette année la part belle au cinéma d'animation.
www.petiteedition-jeuneillustration.com

Festival de la Bulle d'Or
Brignais (69)

Du 12 au 14 novembre
Un rendez-vous attendu par les jeunes et les moins jeunes, placé cette année sous le signe de l'évasion et de l'aventure.
www.brignais.com/festivalbd

Journées Lettres frontière
Annemasse (74)

12 & 13 novembre
Lettres frontière met en lumière les richesses croisées de la Suisse romande et de Rhône-Alpes en littérature. Pour la 10^e édition, dix auteurs et dix livres pour explorer « l'usage des mots ».
www.lettresfrontiere.net

Fête du livre jeunesse de Montbrison
Montbrison (42)

Du 16 au 20 novembre
Autour d'une quinzaine d'auteurs et d'illustrateurs, un programme de rencontres, de lectures et de spectacles, à découvrir en famille.
<http://fete-du-livre-jeunesse-montbrison.pagesperso-orange.fr>

Écrivains en Grésivaudan
Villard-Bonnot (38)

Du 17 au 20 novembre
Depuis 10 ans, écrivains en Grésivaudan fait place à une littérature vivante.

Pour cette édition anniversaire, 22 écrivains reviennent explorer en duo ou en trio le thème « Traces ».
www.ecrivains-en-gresivaudan.fr

Salon du livre de régionalisme alpin
Grenoble (38)

Du 19 au 21 novembre
Une 19^e édition consacrée à la cuisine des Alpes.
www.librairie-des-alpes-grenoble.com

Esperluette
Cluses (73)

20 & 21 novembre
Le salon invite des auteurs de romans et de BD, adulte et jeunesse, pour une édition spéciale « Histoire ».
www.esperluette-cluses.fr

Sang d'encre
Vienne (38)

20 & 21 novembre
Auteurs, rencontres, prix, tables rondes, les journées de la littérature policière font trembler Vienne pendant 48h.
www.sangdencre.org

Automnale du livre
Sury-le-Comtal (42)

20 & 21 novembre
Animations, expositions et présence de plus de 50 auteurs autour du thème « peuple du monde ».
Tél. 04 77 50 52 67

Les Journées de Lyon des Auteurs de théâtre

Lyon (69)
du 25 au 27 novembre
Aboutissement d'un concours d'écriture théâtrale, ces journées sont un véritable laboratoire de lecture(s).
www.auteursdetheatre.org

Livres en marches
Les Marches (73)

27 & 28 novembre
Un salon dédié à l'amour des livres et à la promotion des talents savoyards avec pour devise : « Savoie, Nature et Montagne à l'honneur ».
www.livresenmarches.com

par les départements (48,5 %) et par les régions (25 %) ; la CFE est quant à elle perçue par les communes. Les librairies labellisées peuvent donc être exonérées de ces contributions, dès lors que les collectivités qui les perçoivent délibèrent en ce sens. C'est chose faite pour la Région. Cette nouvelle mesure vient compléter l'ensemble des aides en faveur du réseau de la librairie indépendante en région Rhône-Alpes : avantages carte M'RA, soutien aux

programmes d'animations, aux projets de reprise, création, rénovation des librairies, aides à la constitution d'un fonds à rotation lente, pôle de conseil et expertise, aides économiques. **Élisabeth Mandallaz**

Arald :
e.mandallaz@arald.org
Association Libraires en Rhône-Alpes :
libraires.rhonealpes@gmail.com
Conseil régional Rhône-Alpes :
gwillard@rhonealpes.fr ou
cpelissier@rhonealpes.fr

Voiron : mobilisation générale pour le livre et la littérature

Livres à vous

Livres à vous place son festival sous le signe de la rencontre avec les auteurs. La rencontre vraie, profonde, celle qui demande du temps. Pour la deuxième année consécutive, l'équipe du service culturel de la Ville de Voiron invite un auteur adulte et un auteur jeunesse, et pendant un an travaille avec eux à construire le programme de cette manifestation originale.

Ce sont Valentine Goby, romancière, et Béatrice Alemagna, illustratrice, qui invitent cette année 24 auteurs et illustrateurs, en écho avec leur propre travail. Il y a ceux qu'elles admirent, ceux qui les influencent, ceux qu'elles viennent de découvrir ou ceux avec qui elles collaborent déjà... Bref, c'est tout un réseau qui



© Jean-Pierre Angeli



empruntant des bus... Par ailleurs, dans chacune de ces communes, les bibliothèques ou les écoles servent de relais, manière de valoriser l'existence de ces équipements auprès du public et d'amener un peu partout une littérature vivante. L'Union européenne ne s'y est d'ailleurs pas trompée, en s'associant aux finance-

se tisse patiemment et permet de découvrir l'univers de ces deux créatrices. Avec chaque invité, on invente des animations, en fonction des envies et des compétences : rencontres, ateliers, lectures sous les formes les plus diverses.

Car l'équipe de Livres à vous y tient : il s'agit de faire entendre ce que sont réellement ces auteurs, de mettre l'accent sur leurs pratiques spécifiques, y compris celles qui dépassent le cadre strict de l'écrit. Ainsi, plusieurs lectures-performances seront

données durant la manifestation. Mais Livres à vous est aussi affaire de territoire. Ancré à Voiron, le festival rayonne sur pas moins de 26 communes voisines. Ici, pas d'effet d'annonce, cette volonté de décentrement ne se satisfait pas d'un simple saupoudrage. Un mois avant l'événement, des ateliers, des lectures-découvertes et des expositions démarrent un peu partout, et pendant le festival, certaines rencontres importantes ont lieu dans de toutes petites villes. On se déplace de lecture en débat en

ments de la Région Rhône-Alpes, de la Direction régionale des affaires culturelles, du Conseil général de l'Isère et de la Ville de Voiron, mais aussi de la CAF et de la SNCF, par le biais du programme « Leader », qui aide les actions de développement en milieu rural. **Marion Blangenois**

Livres à vous
5-7 novembre
Voiron et le Voironnais
www.livresavous.fr

/édition Un comptoir d'édition

Après plus de cinq ans, K éditions n'existe plus. Sa responsable éditoriale, Catherine Flament, lance une nouvelle maison baptisée Un comptoir d'édition et publie un premier ouvrage sur le Royans, golfe du Vercors. Élaboré par l'éditeur sur un mode participatif avec les élus, les habitants et les acteurs du territoire, ce projet s'organise autour de données très techniques liées à la géologie, au tourisme et aux enjeux du développement. Mais il croise également des préoccupations plus créatives. Le texte se développe sous forme de récit, mis en valeur par un graphisme soigné signé Fanette Mellier et des illustrations travaillées par Fabian da Costa, photographe, et Emmanuelle Bournay, cartographe. Enfin, trois amorces de poèmes habillent la jaquette de ce surprenant objet éditorial que la Bibliothèque nationale de France a déjà acquis dans sa collection de livres rares.



Superparc Supernaturel est le deuxième titre de la maison d'édition, qui paraît à l'occasion des 40 ans du parc du Vercors. Cette fiction fait suite à la résidence de Jean-Pierre Ostende dans cette région, au contact de nombreux agriculteurs.

Émilie Pellissier

Collectif
Royans Vercors : Le Soleil du matin doucement chauffe et dore [...]
Un comptoir d'édition
64 p., 14 €, ISBN 978-2-919163-00-7

Jean-Pierre Ostende
Superparc Supernaturel
Un comptoir d'édition
64 p., 14 €, ISBN 978-2-919163-01-4

Librairie d'éditeurs

Depuis cet été, trois maisons d'édition se sont installées ensemble au 34 de l'avenue des Bernardines à Chambéry pour y établir leur bureau commun ainsi qu'un espace boutique, inauguré début octobre.

Si les Éditions ActusF, qui publient depuis 2005 de la science-fiction et du fantastique feront moins souvent le grand écart entre Lyon et Paris, Altal, maison qui publie des romans, mais aussi des livres de cuisine, a quant à elle définitivement quitté le village de Francin où elle avait vu le jour en 2006. Pour Chrysopée, la petite dernière, créée par Céline Petit, les activités vont débuter à cette adresse avec la parution fin novembre d'un guide des restaurants de Chambéry et ses alentours. Ces jeunes maisons d'édition indépendantes aspirent avant tout à mettre en valeur leurs ouvrages et le travail de leurs auteurs, afin de rendre ainsi accessibles leurs activités au grand public. Par ailleurs, elles veulent faire connaître le travail d'autres éditeurs défendant une littérature

rendez-vous

Ce qu'île dit...

La Maison de la poésie Rhône-Alpes organise la 15^e édition du Festival international de Poésie à Saint-Martin-d'Hères, du 16 novembre au 10 décembre. Poussés par le vent de

la curiosité, ces voyageurs de la langue nous entraînent cette année vers les îles. Au programme : la résidence du poète Jean Durosier Desrivières, figure montante de la littérature des Caraïbes, l'exposition du peintre et photographe haïtien Gérald Bloncourt (19 novembre - 10 décembre) et le marché de la poésie, de la petite édition et du livre d'artiste, les 4 et 5 décembre, avec, le 4, une soirée musique et poésie d'Haïti, de Corse et de Sardaigne.

En écho à cette fête de la poésie, la MPRA édite le n° 46 de la revue *Bacchanales*. Sur le thème *Ce qu'île dit*. 68 poètes des Caraïbes, de Madagascar, de Nouvelle-Calédonie, d'Ouessant, de Corse, de Sardaigne, de Chypre... racontent « l'histoire ravagée et inventive des îles ». **M. B.**

Festival international de poésie
du 16 novembre au 10 décembre
Saint-Martin-d'Hères (38)
tél. 04 76 54 41 09

de qualité et vendre au poids des livres d'occasion ! Souhaitons donc à cette librairie de devenir un lieu de vie accueillant, propice aux découvertes, aux rencontres et aux bonnes occasions. **É. P.**

<http://editionschrysopée.wordpress.com>
www.editions-actusf.com
www.altal-editions.fr

Color Gang : éditer pour le théâtre

Au service des auteurs

Depuis 1995, Color Gang fait du sur-mesure en matière d'édition théâtrale, plus récemment de poésie. Fidélité aux auteurs, conception et façonnage maison, Yves Olry est l'éditeur d'une cinquantaine de livres et d'une dizaine d'auteurs. Une histoire d'affinités.

Sur les hauteurs de Givors, l'horizon s'élargit rapidement et s'ouvre sur les premières perspectives du parc du Pilat. C'est là, dans une grande maison d'un tout petit bourg, qu'Yves Olry, plasticien mais aussi imprimeur-typographe de formation, est Color Gang à lui tout seul. À l'origine, c'est-à-dire en 1985, Color Gang est un studio graphique qui rassemble à Givors plusieurs artistes indépendants et même un musicien. Une façon de travailler ensemble, de partager du matériel, jusqu'à ce qu'Yves Olry se retrouve à la tête d'une imprimerie dont l'activité commerciale soutiendra les projets d'édition jusqu'en 2009. Car l'idée d'éditer des livres est venue une dizaine d'années après la création de Color Gang, par le biais du théâtre, où Yves Olry fait de la

scénographie. Toujours une histoire de rencontre, cette fois-ci avec Jean-Yves Picq, en résidence à Givors. Le premier livre naîtra d'une collaboration avec l'auteur, metteur en scène et comédien, en 1995. Une dizaine d'autres sont parus depuis lors, et c'est encore une phrase de cet écrivain qui ouvre le catalogue 2010 de l'éditeur : « *Puisque nos sociétés nous abrutissent de paroles bruyantes pour camoufler le désastre qu'elles organisent en silence, mettons-nous bruyamment au cœur du désastre pour organiser silencieusement la parole.* »

Culture de l'engagement, « *même si je n'aime pas ce mot* », précise Yves Olry, intérêt pour les textes qui posent

des questions et font débat. Après Jean-Yves Picq, il y aura Patrick Dubost, Perrine Griselin, Claire Rengade, Sylvain Renard, Sébastien Joanniez... Pour Color Gang, la fidélité n'est pas un vain mot : « *Je voulais travailler avec peu d'auteurs, mais pouvoir les accompagner, suivre leur parcours de création. Les livres que nous faisons ensemble sont toujours des textes joués sur scène et ce sont en quelque sorte des outils pour les écrivains.* »

Des outils joliment faits – beau papier, belle couverture, formats divers, tirage à 500 exemplaires –, qui accompagnent les textes et les écrivains dans les théâtres, mais sont également diffusés en librairie et dans des lieux de spectacle. Une sorte de contrat de confiance unit les auteurs et leur éditeur, qui n'intervient guère sur

les manuscrits et se met en quelque sorte à leur service. À condition que la rencontre soit une vraie rencontre et que l'histoire commune soit vivante.

Color Gang, c'est donc une édition à visage humain et une ligne singulière qui, au bout de quinze ans, se dégage d'un catalogue fait d'originalité et d'esprit d'aventure. Le même esprit qui conduit Yves Olry à se lancer dans la poésie, lui, l'autodidacte qui ne sent pas une grande compétence dans le domaine. « *À seize ans, je n'avais pas lu un livre* », confie l'éditeur. « *J'ai une vision instinctive de la poésie, dont je perçois tout à fait les limites. Mais ce qui m'intéresse par-dessus tout, c'est d'entretenir un lien avec les créateurs.* » Samira Negrouche, Enan Burgos, Michel Thion, Brigitte Baumié, sont les premiers poètes de Color Gang. Un éditeur singulier, un éditeur fragile, presque indestructible.

L. B.

Color Gang Édition

La Rodière - 69700 Échalas
www.colorgang.eu

Derniers titres parus

Brigitte Baumié

J'ai tué, ça existe pas

86 p., 13 €, ISBN 978-2-915107-49-4

Tryptique.com ou...

ma langue au diable

textes de Sarah Fourage, Sophie Lannefranque et Gilles Granouillet
78 p., 14 €, ISBN 978-2-915107-50-0



Portrait de l'écrivain en homme de théâtre

« *Mouvementeur* », « *artisan chaotique* », tel se définit Enzo Cormann, à l'abri derrière les multiples figures – d'écrivain, de dramaturge, de romancier ou d'enseignant – qui dissimulent la sienne. Tel est aussi celui que la revue *Registres* tente de saisir à travers un numéro spécial consacré à l'auteur de *Je m'appelle*, l'un de ses derniers textes de théâtre paru aux Éditions de Minuit en 2008.

Un album de photographies commentées par l'auteur, plusieurs articles, conférences et contributions à des colloques, un *jazz poem* inédit, cette revue donne de l'espace à l'auteur, celui qui sait faire « *trompéter la langue* », et qui revient là sur Kerouac, Kraus, Deleuze, l'improvisation, la question de la représentation,

de l'expérience collective et de l'assemblée théâtrale... S'ensuivent une série de contributions critiques sur l'œuvre d'Enzo Cormann, mais aussi plusieurs entretiens très intéressants avec Jean-Pierre Sarrazac, avec Alain Françon et Bernadette Bost, avec Christina Mirjol, ainsi que des textes plus personnels signés Samuel Gallet ou Pierre Péju.

Une lecture qui incite à retourner au texte de Cormann. L. B.

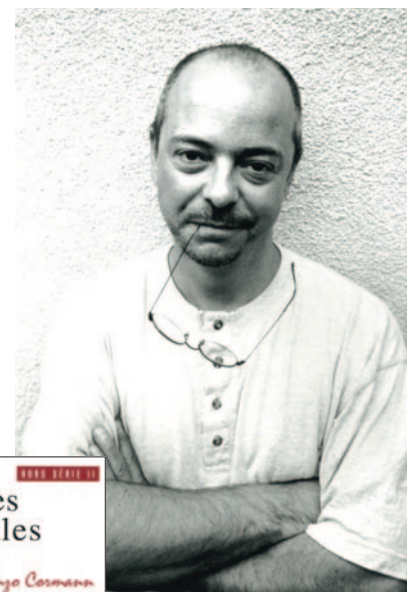
Registres
Revue d'études théâtrales
Hors série II

Enzo Cormann,
Le mouvementeur.

Presses Sorbonne Nouvelle,
printemps 2010
208 p., 18,50 €
ISBN 978-2-87854-493-0

extrait

« *“Voyons voir” est également – enfin ? – entrée en matière de l'accompagnateur d'écriture. Un “voir” précisément (et expressément) distinct de juger, de corriger, d'interpréter, de démasquer, et cetera. (Vous et moi) “Voyons” (mettons-nous en situation de) “voir” (de voir ce que nous verrons ensemble que nous ne verrons pas seuls, ou vous écrivain, ou moi lecteur). Assemblons nos regards pour composer ensemble une vue-vision de l'ouvrage. Invitation à la critique, donc, envisagée comme re-captation ensemble (disons voir ce que nous voyons écrit, en tant que destiné à être vu).* »





© Lionel Le Néouanic / Éditions des Grandes Personnes

Le merveilleux voyage de Lionel Le Néouanic

Tout l'art d'Ali

Lionel Le Néouanic est un sérieux farceur. Dans son dernier album, aux belles dimensions, l'auteur-illustrateur-inventeur propose au petit Ali un long voyage à travers les pages, jusqu'à la maison de son amie Illa, qui fête son anniversaire. Et au lieu du parcours initiatique qu'on imagine, à travers montagnes, villages et forêts, c'est à une palpitante et passionnante traversée de l'histoire de l'art qu'on assiste. Sur le mode « à la manière de », chaque page du *Plus Beau des cadeaux* reproduit un tableau ou s'inspire d'une œuvre, décor de rêve ou de cauchemar, monde joyeux ou inquiétant, qu'Ali visite innocemment, tout préoccupé de son but. Dans cet incroyable labyrinthe de la création, où se perdre reste un terrible bonheur, fait de vertiges et d'émerveillements, Lionel Le Néouanic rappelle à la vie tout l'art de Cézanne aussi bien que celui de Viallat, Malevitch autant que Courbet, Dali que Dürer, Rothko que Magritte... Le texte, espiègle, accompagne l'aventure singulière de ce tout jeune garçon, jouant avec l'objet livre, la mise en abîme et autres plaisanteries fines... Un coq-à-l'âne qui fait de l'art un monde plus vivant et plus réel encore que le nôtre. **L. B.**



Lionel Le Néouanic
Le Plus Beau des cadeaux
Éditions des Grandes Personnes
Album non paginé,
24,50 €
ISBN 978-2-36-193044-8

Prévot + Chaix = Paradiso !

Paradiso parade

Un album, des « arrêts sur images », une exposition, une installation présentée en décembre à Lux, scène nationale de Valence, Paradiso est un projet multiforme qui mêle textes et images. Franck Prévot et Carole Chaix conduisent cette parade poétique et joyeuse.

Paradiso est un bel album grand format, qui raconte une histoire simple et pourtant toujours répétée : celle de l'amour et de sa déclaration. Maurice, 10 ans, aime Mona. Seulement, qu'on ait 10 ans ou plus, ce n'est pas facile de faire comprendre à sa voisine qu'on l'aime. « *Poésie !* », dit Pablo, le vieil ami de Maurice, en lui offrant un mode d'emploi. On suit alors pas à pas les tentatives de Maurice pour dire ce sentiment fragile. *Paradiso* est issu d'une collaboration très étroite entre l'auteur, Franck Prévot, et l'illustratrice-plasticienne,



© Carole Chaix, Franck Prévot / Édition L'Édune

Carole Chaix. En proposant une image à l'auteur, elle a déclenché l'écriture d'une histoire, dont elle s'est ensuite saisie. Avec un texte plein de surprises, en vers (très) libres, mis en scène par de magnifiques illustrations à la technique (très) mixte, c'est un univers foisonnant de détails qui se déploie page

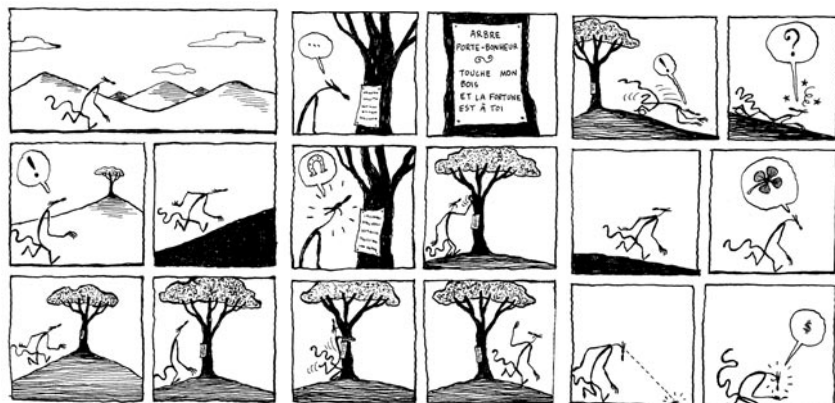
après page. Une lecture attentive révèle une multitude de références au cinéma et aux héros de l'enfance (de Zorro à James Bond en passant par les indémodables Playmobil...).

De cette richesse visuelle et narrative sont nés de nouveaux projets : les « arrêts sur image », une centaine d'histoires inventées autour de détails présents dans les dessins, une exposition pour les librairies, et une installation, *Lux Paradiso*, lumière sur les coulisses de l'album et ses prolongements, qui sera présentée à Lux, scène nationale de Valence, du 7 décembre au 8 janvier. À eux deux, Franck Prévot et Carole Chaix fabriquent une parade poétique et joyeuse. Un blog permet même de suivre leur cheminement. **M. B.**

Franck Prévot (texte)
Carole Chaix (illustrations)
Paradiso
Éditions l'Édune
48 p., 15 €
ISBN 978-2-35319-053-9
www.lux-paradiso.com

L'amoral de l'histoire

Da Capo... Magnifique réédition à L'Association d'un volume qui reprend le contenu de trois ouvrages de Fabio Viscogliosi précédemment édités au Seuil entre 1995 et 1998 : *L'Œil du chat*, *Du plomb dans l'aile* et *Morte saison pour les poissons*. « *Je voulais dessiner comme on écrit, légèrement* », explique le dessinateur dans sa postface, dont les notes donnent quelques clés de lecture et surtout nombre de références : Malevitch, Groucho Marx, Lewis Carroll, Hitchcock... Le tout pris dans un mouvement personnel et biographique qui donne ces carambolages lumineux et ces histoires sans fin, où les personnages silencieux, à têtes d'hommes ou d'animaux, peu importe, traversent les pages dans une course perpétuelle qui ressemble à s'y méprendre à la vie.



© Fabio Viscogliosi / L'Association

Bande dessinée muette et minimaliste, il y a quelque chose d'élémentaire dans cette recherche graphique (en noir et blanc) autant que narrative. Une légèreté tremblante dans la course folle du personnage principal, mi-animal mi-humain, traversé par un mouvement perpétuel qui l'entraîne dans une cascade d'aventures burlesques – le cinéma muet n'est pas loin. On sourit, on rit, on soupire.

Mais à la fin de chaque histoire, rien ne rentre dans l'ordre. Un nouveau tour de piste a été accompli, un geste en a suscité mille autres, les réactions en chaîne se sont multipliées... Et la chute renvoie doucement le lecteur aux hasards et aux incohérences de sa propre fuite. **L. B.**



Fabio Viscogliosi
Da Capo
L'Association
416 p., 29 €
ISBN 978-2-84414-389-1

Un hommage à l'œuvre de Jean-Pierre Faye

Poète de choix

Un éditeur rend hommage à un poète, qui fut l'inventeur de la revue *Change* dans les bouillonnantes années 60, philosophe, romancier (prix Renaudot pour *L'Écluse*). On découvre ici Jean-Pierre Faye tel qu'en lui-même, à travers un choix de poèmes depuis l'année 2010 jusqu'à septembre 1939.

C'est d'abord un visage sur une couverture qui vous plaît, juste la direction du regard qu'il faut, la bonté d'yeux qui savent où se perdre. Faudrait le suivre. « Faut suivre » : c'est le titre de la collection qui accueille ces soixante-dix années de poésie de Jean-Pierre Faye. On le suit donc. Pas à pas. *Comme en remontant un fleuve* : c'est maintenant le titre du livre qui donne l'envie d'y aller voir.

Un poème inédit pour commencer : « Toute chose du monde » (2009) et, pour le lecteur, première tentative de saisie de la phrase de Faye. Comme une trouée dans l'espace (une faille ?), un temps de lecture fait de lien et de brisées, ce sont en fait des brisures ou simplement

des éclats de voix, à la fois mats et brillants. On ne sait. On n'a pas à savoir.

Juste à lire et lier : « Aussi beau que l'enfant prêt à être ».

Éclat rançon (La Différence, 2007) : où l'on retrouve donc le mot et l'idée qui va avec : « poème est rançon de l'éclat », ces courtes phrases coupées mais élégantes comme des cols de signes, ce battement de vers haletants, stridents, une, deux, trois strophes pas plus. Plus loin encore, cela donnera cette image contenue dans un titre : *Herbe folle, herbe hors d'elle* (Rémy Maure, 2006), qui devient bientôt une « herbe abstraite herbe dangereuse ». On aimera plus



Fenêtre est bol vide
que paysage ne comble

paysage dévêtu
de toute fenêtre

sacs et robes
tendues aux fenêtres
millet riz de papier
blé ou sorgo

or et roc

(Le Livre du vrai, L'événement violence,
L'Harmattan, 1998)

www.jean-pierre-faye.net

extrait

qui n'est jamais loin : les deux qui se ressemblent, parfois oui, parfois non, dans ces *Verres* (Seghers / Laffont, 1979) qui est sans doute le recueil le plus fort de Faye, le plus travaillé par le trou, le blanc. La faille. Mais on en oublierait presque qu'on a avancé, qu'on se retrouve comme quand il est né, au début des poèmes et c'est déjà la fin du livre : « Je voudrais te connaître jusqu'à

l'enfance/Comme en remontant un fleuve tranquille » (*Fleuve renversé*, G.L.M., 1960). Tiens, ces mots-là...

Restent juste quelques pages manuscrites, reproductions de mots, lettres, critiques souvent fines, traces d'amis, photos de l'oiseau en tous lieux et le livre est fait. Très bien fait même. **R.-Y. R**

Jean-Pierre Faye
Comme en remontant un fleuve.
Choix de poèmes

L'Act mem, collection « Faut suivre »
365 p., 25 €
ISBN 978-2-35513-056-4

Anthologie d'un désastre

C'est un volume très singulier qui paraît dans la nouvelle collection « Poésie » de La Passe du vent. *Les Poètes de l'île verte*, anthologie proposée par Jean-Luc Steinmetz, rassemble les écrits de plusieurs jeunes auteurs tout à fait inconnus, qui réalisèrent leurs premières tentatives poétiques à la fin des années cinquante, avant de disparaître prématurément, pour la plupart, au début des années soixante. Au café de L'Île verte, dans le quartier parisien de Saint-Lazare, se réunissaient donc Marc Paoletti, Paul Fabrega, Jean-Jacques Sigault, Stéphane Legendre, Antoine de Terle... Les quelques mots de présentation signés par le poète Jean-Luc Steinmetz, spécialiste de Rimbaud et fondateur avec Christian Prigent de la revue *TXT*, laissent entrevoir une série de



© J.-P. Paringsaux

destins fauchés par le suicide, les accidents ou la Guerre d'Algérie. Poèmes narratifs, formes classiques à peine « dérangées », traits d'humour et d'impertinence, premières tentations expérimentales, les écrits de ce petit groupe informel permettent de compléter « le panorama que l'on peut dresser de la poésie des années 60. » **L. B.**



Jean-Luc Steinmetz
Les Poètes de l'île verte - Anthologie

La Passe du vent
116 p., 10 €
ISBN 978-2-84562-160-2

En quête du temps

La mort d'un amour ne se distingue pas de la mort tout court et il est parfois difficile, sinon impossible, de trancher entre les deux. Ainsi du petit livre d'Anne Brouan, *Ne cherchez plus l'or du temps*, qui explore avec force la désagrégation d'un sentiment sans que l'on sache si l'amour évoqué est encore de ce monde ou bien n'est plus. A disparu dans une nuit de cendres ou s'est évanoui dans la neige de l'hiver sans laisser de traces : « En ces terres éloignées de détresse, dans la migration nocturne des ailes insouciantes, nos départs seront-ils d'amour ou de mort ? » Un texte dur comme une pierre sur laquelle l'auteur a posé son bouquet de mots brûlants. Et la colère qui ne se sépare pas de la mélancolie, comme le cœur de l'un du corps de l'autre. Une quête radicale du temps peut-être, « dans sa gangue de peur et d'oubli. » **R.-Y.R.**

parutions

Aux Éditions Oniva, il ne faut pas rater le deuxième recueil de poèmes de Frédéric Houdaer, *Engelures*, écrit tout en énergie en direct du front – de la vie, de l'amour, de sa fin.

Réédition à La Rumeur libre du livre de Patrick Laupin, *Le Courage des oiseaux*, « Une expérience d'écriture et de lecture avec des enfants en échec scolaire », mais beaucoup plus que cela.

Couronnée par le prix de poésie francophone Amélie Murat 2010 pour son recueil *Limpidité du peu* (Éditions de l'Atlantique, 2009), Jackie Plaetevoet publie *Couleurs caravanes* (Éditions Sang d'encre), une série de textes consacrés aux couleurs et aux éléments, avec des pastels et des encres de Florence Grenot et Elisabeth Bard.

Premier recueil de Carole Dailly, *Héritage des silences* (Manoirante) chante « Ce bonheur d'être/une musique/une simple musique/et un écho de silence ».

Chez Pré carré Éditeur, Pierre Prémumey poursuit en mots l'image fuyante et douloureuse d'un alter ego à travers *Le Grand Garçon*. **L. B.**

Anne Brouan
Ne cherchez plus l'or du temps
La Rumeur libre
59 p., 10 €, ISBN 978-2-35577-016-6

livres & lectures / poésie

Joan Brossa : poèmes de résistance

Savoir regarder

Hommage à Joan Brossa (1919-1998), grande voix de la poésie catalane, à travers son recueil intitulé *Poèmes civils*, qui paraît à l'URDLA en version bilingue. Une démonstration de liberté.

« Nos haches sont/dans votre pré. Je regrette/d'avoir à le faire. De toute manière, je/vous laisse le poème ici. » Publiés en 1961 et largement censurés par le régime franquiste, les *Poèmes civils* ne sont parus sous leur forme intégrale qu'après la mort du dictateur. Cinquante ans plus tard, leur pouvoir de subversion – dans la distance, l'humour, le décalage, la fantaisie... – reste palpable, et l'on est saisi par cette succession de micro-récits, de poèmes très courts, qui jouent avec le réel comme le chat avec la souris, défiant le lecteur, son regard sur le monde et sa réalité.

« Je pulvériserai ce poème/en une succession de petits/fragments, comme une vitre/au cours d'un accident/de voiture. », écrit Joan Brossa, et c'est à cet accident que

le recueil nous permet d'assister. La tragédie qui pointe derrière la drôlerie, la plus simple réalité comme lieu d'engagement à travers l'observation, l'art du montage comme arme critique, poétique et déconcertante, Joan Brossa fait aussi et avant tout montre d'une immense liberté. **L. B.**



Joan Brossa
Poèmes civils

Traduit du catalan par Thierry Defize URDLA, collection « La source d'urdl » 160 p., 18 € ISBN 978-2-914839-35-8

Le masque et la plume

Il est beaucoup plus difficile d'attraper un poète qu'un rhume, surtout lorsque l'on sait que ledit poète s'appelle Jean Tardieu, qu'il est né « d'un père en bonne santé "mais peintre" et d'une mère musicienne "mais tuberculeuse" », qu'il fut de surcroît auteur de théâtre et homme de radio. Cela vous fait à coup sûr la pose mouvante et l'identité contagieuse, vous donne des idées à retordre et des fils à penser (« L'instable est mon repos »). Et c'est bien dans tous ces sens-là que vont les auteurs de cet élégant ouvrage collectif consacré à Tardieu tantôt

Témoin invisible, tantôt Monsieur Jean, une drôle de « voix sans personne » qui se révèle beaucoup

© Collection particulière / Jean Tardieu



René Guilly, Jean Lescure, Jean Tardieu et Raymond Queneau.



REVUES

Verso 141, c'est « Manger, aimer, mourir », avec un hommage d'Alain Wexler, directeur de la publication, à la pomme de terre, mais aussi Antoine Wauters, Nicolas Gille, Alain Guillard, Véronique Joyaux...

Gong, revue francophone de haïku dirigée par Jean Antonini, frappe fort cet automne avec un n°29 consacré au tanka, d'où est issu le haïku, et un numéro spécial qui rend justice aux participants du concours AFH 2010, jeunes et adultes.

On attendait des nouvelles de *Boxon* depuis quelque temps et elles sont excellentes... Les n°23, 24 et 25 (en théorie) sont arrivés, et il convient de se les procurer rapidement : « Les actions de *Boxon* ne baissent pas, ne plongent pas, ne dévissent pas, ne se volatilisent pas, ne stagnent pas, ne montent pas non plus, elles sont même rigoureusement inqualifiables. Parce que *Boxon* ne vend pas ses actions sur les marchés, *Boxon* les réalise. » Cyrille Bret, « directeur phynancier », signe ce savoureux éditu du numéro de crise hiver 2009... **L. B.**

plus profonde qu'elle feint d'en avoir l'air au premier abord. Voix inquiète, qui lutte sans cesse contre son contraire, préférant l'effusion de la parole au garrot du silence : « *Puisque les morts ne peuvent plus se taire, / est-ce aux vivants à garder leur silence ?* »

R.-Y. R.

Sous la direction de Jean-Yves Debruelle **Jean Tardieu. Des livres et des voix** ENS Éditions, collection « Signes » 354 p., 34 € - ISBN 978-2-84788-201-8

nouveautés des éditeurs

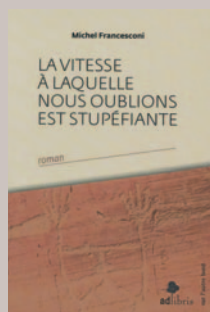
AD LIBRIS

La Vitesse à laquelle nous oublions est stupéfiante

de Michel Francesconi
Ce premier roman clair et ciselé s'interroge sur l'état de nos sociétés à travers la notion d'art mais aussi celle du temps, avec laquelle joue constamment le narrateur.

collection *Sur l'autre bord*
277 p., 19,50 €
ISBN 978-2-918462-09-5

Sélection des nouveautés des éditeurs de Rhône-Alpes réalisée par Émilie Pellissier



CRDP DE GRENOBLE,
CENTRE RÉGIONAL DE
DOCUMENTATION
PÉDAGOGIQUE

Éducation à la sexualité au collège et au lycée
de Laurence Communal, Christophe Guigné et Claude Rozier

Cette réédition, revue et étendue aux lycéens, constitue un outil pédagogique utile pour mettre en place des séances d'éducation à la sexualité et aborder ses dimensions statistiques, légales, sociales ou médicales.

collection *Vie scolaire*
324 p., 16 €
ISBN 978-2-86622-873-6



CRÉAPHIS ÉDITIONS
(COÉDITION AVEC
LA FACIM)

Je vais faire un tour de Maryline Desbiolles
À l'occasion des dixièmes Rencontres littéraires en pays de Savoie, la Facim publie un deuxième titre en collaboration avec Créaphis Éditions. C'est cette fois Maryline Desbiolles qui nous invite à la suivre au fil de promenades dans la campagne d'Ugine, sa ville natale.

collection *Paysages écrits*
60 p., 9,80 €
ISBN 978-2-35428-040-6



LA FONTAINE DE SILOÉ

Hauterives en aquarelles. Sur les pas du facteur Cheval
d'Isabelle Giroux

Ce joli livre illustré d'aquarelles propose de découvrir l'histoire mais aussi la faune et la flore d'Hauterives, petite ville de la Drôme. Une balade plaisante et instructive à travers ce patrimoine régional.

132 p., 19 €
ISBN 978-2-84206-480-8

ÉDITIONS DU LAMPION

Le Prince Coqueluche. Tome 1
d'Édouard Ourliac ; Flavia Sorrentino, illustrations

À l'histoire originale d'un vizir, contée par Édouard Ourliac à la fin du XIX^e siècle, s'ajoutent ici les très sensibles illustrations de l'Italienne Flavia Sorrentino ainsi qu'un petit précis de vocabulaire qui éclaire la signification de certains termes employés.

collection *Loupiole*
93 p., 9,9 €
ISBN 978-2-917976-11-1

Chaque mois, retrouvez Géraldine Kosiak, en texte et en image, pour un regard singulier, graphique, tendre et impertinent sur l'univers des livres, des lectures et des écrivains...

Au travail

Écho

Je me souviens du premier livre qui m'a vraiment impressionnée, je devais avoir 13 ans. Madame Picard, mon professeur de français, m'avait demandé de lire *La Métamorphose*. Un choc !

Ce livre faisait écho à la solitude de mon adolescence. Moi aussi, je me sentais différente. Je restais souvent dans ma chambre à vivoter comme un insecte, à écouter les conversations des adultes via l'entrebâillement de la porte.

Incomprise de ma famille, je sentais mon espace se réduire de plus en plus et il m'arrivait d'avoir envie de mourir.

Le personnage principal de l'histoire Grégoire Samsa et moi n'étions pas si éloignés.

C'est entre le 17 novembre et le 7 décembre 1912, à Prague, que Franz Kafka écrit *La Métamorphose*. Il a 29 ans.

À cette même époque, les tensions avec ses parents sont importantes et il est obsédé par la mort.



Franz Kafka
Journal
Grasset

Le 17 novembre 1912, il relate la naissance de *La Métamorphose* dans une lettre à sa première fiancée Felice Bauer : « Du reste, je t'écrirai sans doute encore aujourd'hui, quoique j'aie beaucoup de choses à faire et que je veuille transcrire une petite histoire qui m'est venue à l'esprit tandis que j'étais

couché en pleine détresse et qui m'obsède au plus profond de moi-même ».

Kafka lui révèle également le cheminement de son récit et la fin cruelle de sa nouvelle : « Pleure, chérie, pleure, le moment de pleurer est venu ! Le héros de ma petite histoire est mort il y a un instant. Si cela doit te consoler, sache qu'il est réconcilié avec tous.

L'histoire en elle-même n'est pas tout à fait finie, je n'ai pas vraiment le cœur à continuer et je remets à demain. »

Dans une lettre à son ami Oskar Pollak en 1904, Kafka notait déjà : « Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ? »

MÔMELUDIES ÉDITIONS

Improviser librement. Abécédaire d'une expérience

de Christian Le Bas

Dans cette collection, des musiciens nous font partager les réflexions qui entourent leurs pratiques. Ici l'auteur, percussionniste improvisateur, aborde par ordre alphabétique des thématiques qui rendent compte de son parcours dans la musique improvisée et de ses liens avec l'art de la performance, la danse, ou le cinéma expérimental.

collection *Entre deux*
72 p., 12 €
ISBN 978-2-9532477-7-0



MOSQUITO

Bestiaire de Sergio Toppi ; Pierre-Yves Lador, texte

C'est à travers la thématique des animaux, récurrente dans l'œuvre de Toppi, que cet ouvrage aborde ses travaux d'illustration. Influencées par des moments de vie

à la ville et d'autres à la campagne, les visions du dessinateur illustrent diverses relations entre les humains et les bêtes, allant parfois jusqu'à symboliser une véritable fusion de leurs êtres.

collection *Raconteur d'images*
128 p., 20 €
ISBN 978-2-35283-042-7

PUG (PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE)

L'École en France de 1945 à nos jours d'André Robert

Cet ouvrage de synthèse propose une analyse des réformes de l'Éducation nationale qui se sont

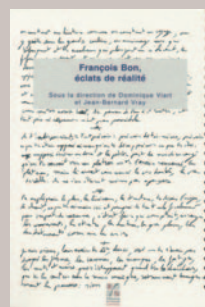
succédées ces soixante dernières années, ainsi qu'une réflexion sur ce qu'elles révèlent des évolutions de la société scolaire.

collection *Enseignement et réformes*
312 p., 19 €
ISBN 978-2-7061-1606-3

PUBLICATIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ÉTIENNE

François Bon, éclats de réalité

Dominique Viart et Jean-Bernard Vray, dir. Plusieurs spécialistes de l'écriture de François Bon nous proposent de la parcourir sous ses divers aspects. Réalisme, écriture numérique, dispositif



photographique, hétérogamie, sont notamment abordés.

collection *Lire au présent*
344 p., 20 €
ISBN 978-2-86372-564-2

REVUES

PUBLICATIONS DE L'INRP INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

Revue française de pédagogie. Recherches en éducation. La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité ? collectif

Ce numéro s'interroge sur une question a priori consensuelle, celle de la pertinence de la mixité dans le système éducatif. Obligatoire en France depuis 1975, cette forme d'organisation aurait-elle des failles et quel rôle joue-t-elle dans la construction de nos identités ?

170 p., 17 €
ISBN 978-2-7342-1187-7

Jérôme Thélot et la vérité du photographique

Réflexions

Critique de la raison photographique, un essai profond et exigeant de Jérôme Thélot sur la photographie comme un art de la modernité.

Les photophobes sont les plus sûrs défenseurs de la photographie, l'âpre photographie s'entend. Tandis qu'ils l'attaquent de leurs mots aiguisés, elle se drapait d'une autre vérité. Depuis le temps qu'on le sait, depuis l'ambivalent Baudelaire et sa charge pleine d'« hainamoration » contre le médium, Benjamin et son aura quelque peu viciée, Barthes et ses subtiles manières de ne pas vouloir y toucher, on avait presque fini par l'oublier. « *La merveille des photos est leur philosophie soudaine, radicale, illuminante...* » : en cinq brèves et incisives petites études qui vont fort bien ensemble et forment essai, Jérôme Thélot nous rafraîchit la mémoire, mais pas n'importe laquelle ! Celle, paradoxale, qui nous affranchit du souvenir. Ecoutez Beckett : « *L'homme qui a une bonne mémoire ne se souvient de rien parce qu'il n'oublie rien.* » Revoyez la photographie, toute la photographie. Ainsi l'auteur avance-t-il comme un explorateur sur une *terra incognita*. De l'histoire à la poésie en passant par la philosophie, Thélot affronte, confronte, diffracte l'image mal/polie, la pousse jusque dans ses derniers retranchements, la plonge dans la froide et profonde métaphysique. Ce n'est pas exactement à la recherche d'un sens qu'il part, mais plutôt d'une essence : d'ou



© René Ioanna

tion. C'est cela qui la fait ressembler à une certaine forme de poésie (une poésie formelle ?), qui lui donne un caractère à la fois énigmatique et transparent, selon les deux mots justes de l'auteur. Dès lors, la formule « *émotion métaphysique* » ne concerne plus seulement l'immonde et belle image mais aussi et peut-être avant tout l'individu dans son appartenance au monde. Comme l'absent de tout sujet. Ainsi se clôt l'ouvrage de Thélot, par un arrêt prolongé devant les photographies des Becher, beauté fasci-



Jérôme Thélot
Critique de la raison photographique
Encre marine
125 p., 21 €
ISBN 978-2-35088-020-4

parution

Naissance de la presse ouvrière

Fruit d'un colloque qui s'est tenu à l'ENS Lettres et sciences humaines en 2007, *L'Écho de la fabrique* retrace, à travers de multiples contributions, la naissance de la presse ouvrière à Lyon. *L'Écho de la fabrique*, c'est un hebdomadaire de huit pages créé et publié par les canuts lyonnais entre octobre 1831 et mai 1834. On peut d'ailleurs consulter avec grand intérêt l'édition critique en ligne des textes de cette publication (<http://echo-fabrique.ens-lsh.fr>).

Premier journal français « à se poser comme porte-parole de la classe ouvrière », *L'Écho de la fabrique* paraît au milieu du conflit qui provoquera peu après la première insurrection des canuts. Organe d'émergence de la parole ouvrière, c'est avant tout un lieu de prise de conscience et de formulation de revendications. Un volume collectif qui fait revivre le temps des chefs d'ateliers et des ouvriers de la soie. **L. B.**

L'Écho de la fabrique. Naissance de la presse ouvrière à Lyon
Sous la direction de Ludovic Frobert

ENS Éditions
368 p., 27 €
ISBN 978-2-84788-207-0



examen minutieux et documenté de la circulation d'une nouvelle dans le pays de la poule au pot, le comment et le pourquoi une information devient une rumeur, se manipule, se dissimule, etc. On – le lecteur – prend ainsi le pouls d'un pays qui bat au rythme de ses villes et de ses communautés urbaines qui deviennent chacune l'espace de l'événement, un cadre stratégique et politique de première importance, avec ou contre l'État royal. Et l'image muette de nous parler autrement et, surtout, plus singulièrement : comme si

l'historien se – nous – tenait à la source de l'événement, dans toute l'étendue de ses dégâts imprévisibles, si l'on peut dire. **R.-Y. R.**

Michel Cassan
La Grande Peur de 1610. Les Français et l'assassinat d'Henri IV
Champ Vallon
279 p., 23 €
ISBN 978-2-87673-523-1



Le roi est mort

De la circulation d'une nouvelle, ou comment une information – l'assassinat d'Henri IV – devient une rumeur. La Grande Peur de 1610, un livre d'histoire de Michel Cassan à la source de l'événement.

Qu'est-ce que l'histoire ? Une image muette et lointaine que l'on tente de faire parler. De ce point de vue-là, *La Grande Peur de 1610* est exemplaire. Jugez plutôt : on – Ravaillac – vient de poignarder Henri IV, le Roi de paix, le Vert galant, aussi, il faut bien le dire. La France est donc en émoi. Ou pas tout à fait. C'est que la nouvelle ne se propage pas à grande vitesse, pas tout de suite si l'on veut, et même pas comme on veut : on – les envoyés, les consuls, les maires – le dit tour à tour blessé légèrement et atteint mortellement ; les mots vont sans que l'on comprenne toujours les maux. Et c'est là tout l'intérêt du livre de Michel Cassan,

LES MOUTONS ÉLECTRIQUES

Fiction tome 11
collectif

Dans ce onzième tome s'expriment des auteurs ou dessinateurs actuels de l'imaginaire, dont le talent est déjà largement reconnu ou des plus prometteurs.

338 p., 19 €
ISBN 978-2-915793-92-5



colloque qui s'est déroulé en septembre 2009 en Suède. Il s'agissait d'envisager dans quelle mesure la linguistique contrastive et la traductologie, deux disciplines s'intéressant à l'acte de traduction qu'il soit écrit ou oral, peuvent se rejoindre et coopérer.
274 p., 20 €, ISSN 1767-9397

SENS PUBLIC

Cahiers Sens Public n°13-14. Langues et textes en contraste
collectif

Ce numéro regroupe les contributions d'un

Côté Champ, côté Vallon

C'est un mélange détonnant et l'une des plus singulières aventures éditoriales répertoriées sous nos latitudes (Seyssel, Ain). Champ Vallon, c'est-à-dire Patrick Beaune et Myriam Monteiro-Braz, fête cette année ses trente ans d'édition. Un portrait en forme d'hommage. Un hommage en forme de portrait.

600 titres au catalogue, et ça n'a pas l'air trop lourd à porter. Myriam Monteiro-Braz et Patrick Beaune ne font d'ailleurs pas leur âge. Vingt-deux ans de maison pour elle, trente pour lui. Un drôle de couple qui dure. À la scène. Aussi différents que complémentaires. Le fondateur tout d'abord : naissance à Aix-les-Bains, adolescence à Lyon, vacances familiales du côté de Seyssel, début d'études à Paris dans une grande école de commerce. Un commerçant, Patrick Beaune ? Plutôt rire. Un seul stage au Crédit agricole dans une tour de la Défense suffit à le dissuader de mener une vie comme il faut. On est à la fin des années soixante-dix et le jeune homme s'intéresse à l'archéologie, aux sciences humaines, n'a ni argent ni réseau, mais chérit l'indépendance. Toutes les conditions requises pour devenir éditeur.

Il fait un premier livre sur des fouilles archéologiques menées à Seyssel, tombe amoureux d'un couvent que la mairie veut raser parce qu'un parking ferait meilleur effet. Le siège de Champ Vallon est tout trouvé. C'est immense et vétuste, il y fait froid, mais Patrick Beaune se lance dans l'édition. En solitaire et en col roulé, il crée des collections originales consacrées à l'archéologie industrielle, l'histoire des techniques, édite la revue *Milieus* animée par le philosophe Jean-Claude Beaune, alors à l'écomusée du Creusot. 1980, une aventure qui débute.

Myriam Monteiro-Braz arrive quelques années plus tard. Un stage après ce qu'on appelait alors le DESS d'édition de Villeteuse. Un stage pas comme les autres. Il faut

porter des mitaines, entretenir le feu dans l'immense cheminée, rentrer le bois... Tout faire. La jeune femme décide de rester. On devine qu'il n'y eut ni grands mots ni déclaration, mais une entente cordiale, un début d'amitié entre ces deux caractères si bien trempés, ces deux voix fortes. « *Le lieu a compté* », avoue celle qui est née à Annecy, non loin de là, revenue dans la région en passant par Chambéry et sa librairie La Fontaine aux livres.

Deux manières d'habiter le monde

On pourrait croire que l'une est là pour tempérer les humeurs de l'autre. Mais ce n'est sûrement pas tout à fait vrai. Chacun à son tour choisit le côté Champ ou le côté Vallon. Et à la question comment travaillez-vous ensemble ?, tous deux répondent d'une seule voix : « *Comme on peut !* » Et ils peuvent beaucoup... Vingt à vingt-cinq titres par an, avec pour point fort les sciences humaines, avant tout, l'histoire. Tous les grands historiens français sont passés par la collection « *Époques* », l'une des meilleures dans le domaine. « *Si nous avons une petite force* », explique Patrick Beaune, « *c'est de ne pas être des spécialistes. Nous avons des jugements, nous nous intéressons aux différents domaines et nous avons des directeurs de collection très à l'affût* ».

À l'image des personnalités de ce duo attachant, on peut distinguer les deux versants d'un même catalogue : champ des sciences humaines, vallon de la littérature. « *Nous n'avons pas conçu un catalogue homogène* », confirme Myriam Monteiro-Braz, « *même s'il y a certainement dans tout cela une unité* ». En matière de poésie ou de roman, Champ Vallon défend ainsi des auteurs qui « *ont un point de vue, une véritable voix, une manière bien à eux d'habiter le monde* ». Myriam Monteiro-Braz et Patrick Beaune ont assurément la leur. Toujours contrastée.

L'une s'installe à Lyon, se lance avec énergie dans de nouvelles études, où elle satisfait enfin un intérêt de longue date pour la connaissance de la vie psychique ; l'autre passe du temps à Paris, cherche la maison de ses rêves quelque part, mais où ?, continue à détester Lyon, la vie Auchan, le consensus, et aime par-dessus tout râler. Un



© Laurent Bonzon / Arald

domaine dans lequel il avoue son (mauvais) caractère de spécialiste... Une partie évidente de son charme. Car Monsieur Beaune râle avec détermination, avec humour, avec envie : « *Mon côté franchouillard, à un point tel que ça en devient gênant...* » Pour leurs trente ans, les deux éditeurs se sont offert une collection d'avenir : « *L'environnement a une histoire* »*. Une histoire de paysages, de territoires, et un nouveau domaine d'étude qui arrive en France. Ils savent que leur maison est fragile, ils sentent aussi que la reconnaissance est là. Un équilibre instable, à l'image de la vie et de ce surprenant duo. Côté Champ, côté Vallon. **Laurent Bonzon**

* Premier titre de cette collection : John R. McNeil. *Du nouveau sous le soleil. Une histoire de l'environnement mondial au XX^e siècle*. Traduction de Philippe Beaugrand, 528 p., 26 €

d'ici par ailleurs

chronique de littérature
buissonnière

En-tête

Baudelaire, Charles, à Monsieur son grand (demi-)frère, avril 1932 : « *Tu t'étonnes peut-être de ce que je t'écris sur du beau papier cassé rose ; c'est que le papier de couleur est de grande mode à Lyon et que tout le monde a commandé une demi-livre de papier de couleur.* » Le même au

même, quatre mois plus tard : « *Je n'ai rien à te dire si ce n'est que maintenant je déteste les Lyonnais, qu'ils ne sont pas propres, avares, intéressés...* ». Dans correspondance il y a distance : entre les êtres et les êtres, toujours, les choses et les mots, parfois. Ainsi de ce papier rose qui dissimule trop bien le sentiment de Baudelaire à l'endroit de Lyon : aversion connue du lecteur pour la ville fumeuse. Mais qui dit peut-être mieux que tout l'amour d'un enfant pour les

siens. La mère, Caroline, on ne le savait que trop, le beau-père Aupick, beaucoup moins. Une autre version de l'enfance, que l'on redécouvre au fil de quatre-vingts lettres charmantes comme un bouquet de fleurs fraîches. Le reste sera bientôt littérature... **R.-Y. R.**

(Charles Baudelaire, *Lettres inédites aux siens* – Les Cahiers Rouges, Grasset, 2010)

nous écrire → → → →
livreetlire@arald.org

Livre & Lire : journal mensuel, supplément régional à Livres Hebdo et Livres de France, publié par l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation.

Directeur de la publication : Genevieve Dalbin
Redacteur en chef : Laurent Bonzon
Assistante de rédaction : Marion Blangenois

Ont participé à ce numéro : Géraldine Kosiak, Élisabeth Mandallaz, Émilie Pellissier, Roger-Yves Roche et Jean-Pierre Spilmont.

Conception : Perluette Impression : Imprimerie Ferréol (Imprim'Vert). Livre & Lire est imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

ISSN 1626-1331

Merci et bon vent à Marion qui, depuis deux ans, a beaucoup fait pour ce journal et s'en va maintenant vers d'autres aventures.

